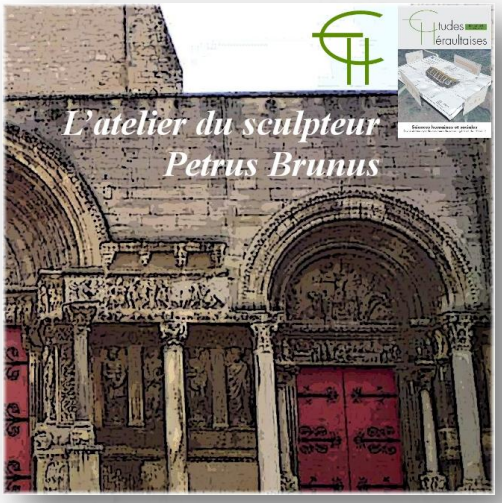
Revue 2014 n°44-1

http://www.etudesheraultaises.fr/

Article : L'atelier du sculpteur Petrus Brunus



Auteur (s) : ..... *Jean-Claude RICHARD RALITE*

Nombre de pages : *7*

Année de parution : 2014

L'atelier du sculpteur Petrus Brunus : *de Saint-Gilles (Gard) à l'abbaye de Gellone (Saint-Guilhem-le-Désert) ?*

*Jean-Claude Richard Ralite**

Résumé

Le sculpteur médiéval Petrus Brunus est connu pour ses œuvres du portail de Saint-Gilles-du-Gard. Il pourrait avoir travaillé aussi au cloître de l'abbaye de Gellone (Saint-Guilhem-le-Désert) dans le dernier quart du XII[e] siècle.

Mots-clés :

Sculpture, Brunus, Saint-Gilles-du-Gard, Saint-Guilhem-le-Désert.

Abstract:

The medieval sculptor Petrus Brunus is known for his work on the portal of Saint-Gilles-du-Gard. He might also have worked on the cloister of the Abbey of Gellone (Saint-Guilhem-le-Désert) in the last quarter of the 12[th] century.

Key words:

Sculpture, Brunus, Saint-Gilles-du-Gard, Saint-Guilhem-le-Désert

En 1934 Marcel Gouron, alors archiviste du Gard, avait publié un article sur la date des sculptures du portail de l'église de Saint-Gilles[1] qui mettait en lumière la présence dans cette ville en 1171 d'un certain Petrus Brunus et, surtout, en 1186 à Nîmes de Petrus Brunus « *artifex in opere ligneo et lapideo* » **(fig. 1)**.

Bien entendu ce personnage était alors mis en relation avec les deux sculptures du grand portail, saint Mathieu et saint Barthélemy qui offrent, gravée, une inscription (complète pour la première, partielle et conjecturale pour la seconde) datée de la seconde moitié du XII[e] siècle : BR/VN/VS/ME/FE/CI/T **(fig. 2)** qui pouvait être, selon une hypothèse très plausible, le nom de l'artiste[2]. Il semblait donc normal d'en conclure une exécution de ces œuvres dans le dernier tiers du XII[e] siècle.

Sous la direction de A. Hartmann-Virnich et de H. Hansen, un groupe interdisciplinaire de chercheurs vient de publier une très importante étude sur Saint-Gilles-du-Gard qui renouvelle complètement la connaissance du monument et, en particulier, du portail, maintenant daté du dernier quart du XII[e] siècle[3] **(fig. 3)**.

En 1954, M. Gouron, devenu archiviste de l'Hérault, découvrit lors d'une tournée qu'il avait faite en tant que conservateur des Antiquités et objets d'art de l'Hérault, une sculpture dans l'église rurale de Saint-Geniès-de-Lédos à Saint-Jean-de-Fos, ancien prieuré de Gellone et distant de quatre kilomètres de l'abbaye[4]. Cette statue, mutilée par la disparition de sa tête, (0m77 de haut et 0m32 de large) représente un personnage, debout, bénissant de la main droite sur un fond cannelé et tenant probablement une palme de la main gauche **(fig. 4)**.

M. Gouron relève la diversité des plis ovales superposés de la tunique et rapproche cette œuvre du Christ d'Emmaüs du cloître de Saint-Trophime d'Arles et des sculptures de P. Brunus à Saint-Gilles-du-Gard. L'auteur ne manque pas de rapprocher cette sculpture de celles de personnages du cloître inférieur de Saint-Guilhem-le-Désert conservées sur place ou dans les collections du Musée languedocien de la Société Archéologique de Montpellier, dont les modules sont identiques et qui ornaient des faces des piliers pleins qui rythmaient les deux galeries Est et Sud. De plus, le matériau lui-même est celui qui a servi pour les autres sculptures, en provenance d'une carrière de Saint-Martin-de-Londres, comme l'ont montré les analyses réalisées il y a déjà vingt ans[5].

La datation des sculptures du cloître inférieur de Saint-Guilhem-le-Désert est généralement fixée à la seconde moitié ou au dernier tiers du XII[e] siècle, d'après le style et les comparaisons mais aussi en relation avec la charte 568 du Cartulaire de Gellone[6] datée du 8 mars 1206 qui est passée « *in claustro novo* » considéré par tous les auteurs comme celui des galeries inférieures Est et Sud du cloître. Bien entendu cette date est un *terminus ante quem* qui marque seulement une réalité du début du XIII[e] siècle sans informer sur la date même de la réalisation, ce qui n'est donc pas en contradiction avec les datations stylistiques

**Directeur de recherche (er) CNRS. Courriel : <34jcr@orange.fr>*

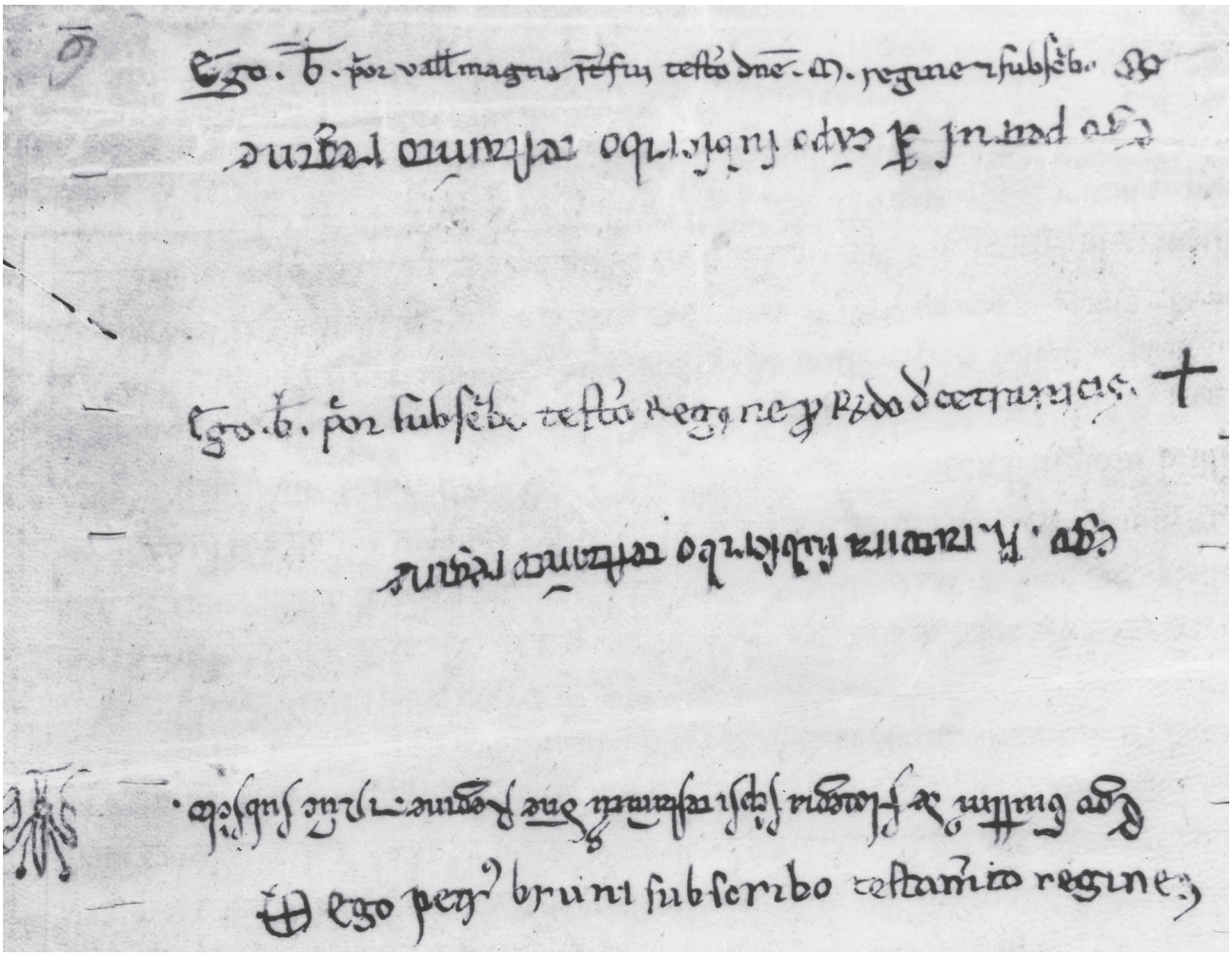


Fig. 1. Signature de P. Brunus en 1186 (Archives départementales du Gard, G 353).

qui sont proches de celles qui sont aujourd'hui données aux sculptures de Saint-Gilles. On a aussi fait remarquer qu'au cours de la seconde moitié du XII[e] siècle, l'abbaye de Gellone procède à des ventes de biens immobiliers et aussi en 1175 à un emprunt de 4000 sous de Melgueil[7]. S'agissait-il alors de financer le chantier du cloître ?

Nous ne disposons pas d'autre document qui nous éclairerait sur l'histoire des constructions au Moyen Âge d'autant plus qu'il n'y a pas eu, à ce jour, de fouille archéologique sur la totalité de l'emplacement du cloître.

L'hypothèse d'une présence de l'atelier de P. Brunus à Gellone reste difficile à confirmer de façon définitive. Il faudrait maintenant un examen comparatif de l'ensemble des sculptures pour savoir si des éléments nouveaux et précis permettent de lier les deux chantiers. Ce qui reste certain, c'est bien que la seconde moitié du XII[e] siècle et plus précisément le dernier quart correspond à une acmé de la sculpture dans ce Languedoc auquel les événements historiques et militaires du XIII[e] siècle vont porter un coup fatal. ■

Fig. 2. Photographie de la signature de Brunus © A.-S. Brun.

Fig. 3. Élévation de la façade occidentale, relevé de Heike Hansen, 1999-2002, tout droit de reproduction strictement réservé à l'auteure.
En 1 statue de St Mathieu.
En 2 statue de St Barthélemy.

Fig. 4. Christ pèlerin de Saint-Guilhem-le-Désert (© Études Héraultaises 1994).

NOTES

1. Gouron, M., « Date des sculptures du portail de l'église de Saint-Gilles », *Bulletin de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Nîmes et du Gard*, 1933-1934, p. 44-50. En 1950, le même auteur avait publié un tympan dont il voyait la production du même atelier : « Découverte du tympan de l'église Saint-Martin à Saint-Gilles (Gard) », *Annales du Midi*, 62, 1950, p. 115-120. Voir, du même auteur : « Saint-Gilles-du-Gard », *Congrès archéologique de France, Montpellier 1950*, p. 104-119.
2. Nous remercions de sa collaboration Anne-Sophie Brun qui prépare un mémoire de master 2, *La « pierre écrite » dans l'architecture romane : archéologie du bâti, Épigraphie et Glyptographie*, sous la direction des Professeurs A. Hartmann-Virnich et C. Treffort.
3. Toute notre reconnaissance à A. Hartmann-Virnich et à H. Hansen pour leur collaboration très appréciée et pour la qualité de leur étude dont nous aimerions avoir l'équivalent : « Saint-Gilles-du-Gard, nouvelles recherches sur un monument majeur de l'art roman », *Bulletin Monumental*, 171-4, 2013, p. 291-406 avec une importante bibliographie.
4. Gouron, M., « L'atelier du sculpteur Petrus Brunus de Saint-Gilles à Saint-Guilhem-le-Désert », *27ème et 28ème Congrès de la Fédération Historique du Languedoc méditerranéen et du Roussillon, Perpignan-Saint-Gilles*, *1953-1954*, Montpellier, 1956, p. 19-22. Sur Saint-Trophime d'Arles : Rouquette, J.-M., *Provence romane*, I, La Pierre-qui-Vire, 1980, p. 265-346 : la conservation du cloître permet d'imaginer le cloître de Gellone.
5. Richard, J.-Cl. et *alii*, « Les cloîtres de l'abbaye de Gellone (Saint-Guilhem-le-Désert, Hérault) 1 », *Études Héraultaises*, 10, 1994, p. 19-52. On y trouvera, p. 49, fig. 5 (cliché D. Kuentz) une photographie de ce Christ Pèlerin et le résultat des analyses des matériaux du cloître, réalisées en France et aux États-Unis, par G. Vignard, S. Raynaud, M. Lopez, F. Colin, B. Sanche et L. L. Holmes, G. Harbottle, A. Blanc, D. Fillières.
   Ces questions ont aussi reçu les analyses de J.-Cl. Bessac qui avait reconnu, en particulier dans certains panneaux de chancel, la provenance des carrières du Bois de Lens (Bessac, J.-Cl., *La pierre en Gaule Narbonnaise et les carrières du Bois des Lens (Nimes) : histoire, archéologie, ethnographie et techniques*, Ann Arbor, 1996), soit directement soit par prélèvement sur un site antique comme le site voisin de Murviel-les-Montpellier (Gassend, J.-M., Escalon, G., Soyris, P., « Un temple du début de l'Empire à Murviel-lès-Montpellier, hypothèse de restitution », *Revue Archéologique de Narbonnaise*, 27-28, 1994-1995, p. 57-120). Le matériau des sculptures de Saint-Gilles a été identifié comme provenant des carrières du Bois des Lens, probablement par réutilisation du démantèlement de monuments romains de Nîmes ou d'Arles : Blanc, A., *Le portail de l'église de Saint-Gilles* (*Gard), essai de détermination, de la nature et de l'origine des pierres de construction et de sculpture*, Lisboa-Pavia, 1988-1991, 3 pages.
6. Alaus, P., Cassan, L., et Meynial, E., *Cartulaire de Gellone*, Montpellier 1898-1905. En 1994 nous avons réalisé les *Tables des noms de personnes et des noms de lieux*, en collaboration avec Chr. Camps, F. R. Hamlin et E. Bonnet. Ce cartulaire mentionne un Petrus Brunus « écuyer » en 1152 (charte 488) et aussi en 1140 (charte 498) sans qu'il soit possible d'en savoir plus d'autant plus que ces actes ordinaires concernent Saint-Pargoire et le diocèse de Béziers.
7. Tisset, P., *L'abbaye de Gellone des origines au XIIIe siècle*, Paris, 1933 et Millau, 1992 (réimpression avec présentation de Cl. Latscha et de J.-Cl. Richard). L'auteur fait remarquer, p. 107-114, les difficultés financières de l'abbaye et les mesures de ventes ou d'emprunts, par les abbés Bernard de Mèze (1170-1189), Hugues de Fozières (1196-1204) et Pierre III Raimond (1204-1219). Nous avons publié les blasons sculptés de ces abbés qui ornaient les galeries du cloître : Richard, J.-Cl., « Armoiries et blasons de quelques abbés de Gellone », *Saint-Guilhem-le-Désert au Moyen Âge, nouvelles contributions à la connaissance de l'abbaye de Gellone*, *1995*,1996, p. 253-264.

PUBLICITÉ

L'État et les sociétés rurales : enquêtes agricoles, enquêteurs et enquêtés en Europe du Sud aux XIXe et XXe siècles
Études réunies et présentées par Corinne Marache et Nadine Vivier

ARTICLES

MARACHE (Corinne) et VIVIER (Nadine), Introduction.
VIVIER (Nadine), L'âge d'or des grandes enquêtes agricoles : le XIXe siècle.
MARACHE (Corinne) et COMBET (Michel), L'enquête Brard, un état des lieux des campagnes périgourdines dans les années 1830 : réflexion sur l'enquêteur et son enquête.
TEDESCHI (Paolo), Les enquêtes agraires en Lombardie au XIXe siècle.
CARMONA (Juan) et SIMPSON (James), L'enquête de 1903 sur les conditions agricoles du Sud de l'Espagne.
RÉMY (Jacques), Identités professionnelles et recensements agricoles, une construction conjointe ?

CHRONIQUE DES THÈSES
COMPTES RENDUS ET NOTES BRÈVES
TABLE DES MATIÈRES DU TOME 125

TOME 125 n° 284 TRIMESTRIEL OCTOBRE-DÉCEMBRE 2013

17 € TTC France
I.S.B.N. 978.2.7089.7092.2
I.S.S.N. 0003-4398

Annales du Midi
ÉDITIONS Privat

Annales du Midi
revue de la France méridionale

L'État et les sociétés rurales : enquêtes agricoles, enquêteurs et enquêtés en Europe du Sud aux XIXe et XXe siècles

TOME 125 n° 284 TRIMESTRIEL OCTOBRE-DÉCEMBRE 2013
ÉDITIONS Privat

Année de parution : 2014

AU SOMMAIRE DU VOLUME 2014 44-1

Henri MICHEL, In memoriam : Jean Nougaret.

ARCHÉOLOGIE, PROTOHISTOIRE, ANTIQUITÉ, MOYEN ÂGE :

Ghislain BAGAN, avec la collaboration de *Guilhem BEUGNON*, Peuplement protohistorique dans la partie occidentale de la moyenne vallée de l'Hérault entre la fin de l'âge du Bronze et la fin de l'âge du Fer (X^e^ – II^e^ s. avant notre ère) ;

Michel CHRISTOL, Gilbert FÉDIÈRE, La part du territoire dans la colonie romaine de Béziers : marques sur tuiles et sceaux ;

Frédéric LOPPE, avec la collaboration de *Christian DOUILLET, Julie LESCURE* et *Jean-François MODAT*, Les abords de l'église Sainte-Eulalie à Montblanc (Hérault) : premières données archéologiques (Antiquité – Époque Contemporaine) ;

Jean-Claude RICHARD RALITE, L'atelier du sculpteur Petrus Brunus : de Saint-Gilles (Gard) à l'abbaye de Gellone (Saint-Guilhem-le-Désert) ? ;

Agnès BERGERET, Patrice CERVELLIN et *Vivien VASSAL* avec la collaboration de *Noisette BEC* et *Élisabeth LEFEUVRE*, La chapelle de l'ancien hôpital de Nosseran (Le Cros, Hérault) ;

Dominique GANIBENC, La Dragonne : de la métairie au château viticole. Dévolution et évolution d'une propriété à Béziers (1650 – 1925).

ÉPOQUE MODERNE ET CONTEMPORAINE :

Marielle ORTIGOSA, Fontcaude (commune de Juvignac), établissement thermal du XIX^e^ siècle ;

Lisa CALISTE, Les établissements Fouga (Béziers) à la lumière des archives des dommages de guerre. Construction et reconstruction d'ateliers modèles ;

Didier PORCER, L'abbé Gérard Alzieu, prêtre érudit du diocèse de Montpellier au XX^e^ siècle.

COMPTES-RENDUS :

Marianne FREYSSINET, Soutenances de thèses de doctorat César, Flore, Collectionnisme et curiosité à Montpellier, de la Renaissance à l'aube de la Révolution ;

Rémy PECH, Stéphane Le Bras, Négoce et négociants en vins dans l'Hérault. Pratiques, influences, trajectoires (1900-1970) ;

Danielle BERTRAND-FABRE, Ouvrages : Max Daumas, Un siècle d'histoire à Marsillargues (1814-1914), Nîmes, Lacour, 2011, 2 vol., 533 p. ;

Fatma ALILATE, Bèges, Alex, Pech, Jacqueline, Un siècle de spectacles, de divertissements et de plaisirs à Béziers 1860-1960, Société Archéologique Scientifique et Littéraire de Béziers, 222 p. ;

Fatma ALILATE, Abriat, Natacha, Audurier-Cros, Alix, Ganibenc, Dominique, Rodriguez, Lionel, Gustave Fayet. Châteaux, vignobles et mécénat en Languedoc, Éditions Lieux Dits, Collection Focus Patrimoine Languedoc-Roussillon, 140 p., 175 images ;

Fatma ALILATE, « Le Musée Fabre, visite privée » ;

Danielle BERTRAND-FABRE, Line Fromental, Brins d'enfance, Villeveyrac, Le Papillon Rouge Éditeur, 2009, 224 p. ;

Philippe LACOMBRADE, Sagnes, Jean, Secondy, Louis, Ils ont parlé à la jeunesse. Discours de distribution des prix (XIX^e^-XX^e^ siècles). Jean Jaurès, Paul Valéry, Léon Blum, Jean moulin, Jean de Lattre de Tassigny, Sète Nouvelles Presses du Languedoc, 2013, 229 p. ;

Sylvain OLIVIER, L'Hérault dans les Annales du Midi (année 2013).

INFORMATIONS ET NOTES BRÈVES :

Jean-Paul ANDRÉ, Le péage de Saint-Paul ;

Lisa CALISTE, Sarah LAURENT, Le four à chaux des Jasses à Valergues ;

Julien COPPIER, La Falabrego, société des Méridionaux vivant en Haute-Savoie.

http://www.etudesheraultaises.fr/